

Proposer prophétiquement l'Évangile aujourd'hui : une affaire de goût et d'espérance¹

François-Xavier Amherdt

1. De l'im-position à la pro-position²

1.1 Un virage pastoral

Une image permet de comprendre l'esprit de la proposition de la foi³ : après l'ouragan Lothar, qui en 1999 a dévasté des milliers d'arbres en Europe occidentale, des ingénieurs ont conçu en laboratoire des programmes de reboisement, selon une vision idéale de la forêt. Or quelle ne fut pas leur surprise, au moment de les mettre en œuvre, de constater que la forêt n'avait pas attendu leur intervention et avait en quelque sorte pris les devants : selon un phénomène de régénération naturelle, de jeunes pousses étaient apparues de-ci, de-là, des souches s'étaient mises à refleurir⁴, et des manifestations inattendues et diversifiées de la biodiversité s'étaient concrétisées là où les « technocrates forestiers » ne les auraient même pas imaginées. Si bien que les responsables

¹ Sur cette problématique, voir notamment : CENTRE NATIONAL DE PASTORALE LITURGIQUE, *Proposer la foi. Renouveler la pastorale, La Maison-Dieu* n. 216, Paris, Cerf, 1998 ; H.-J. GAGEY / D. VILLEPELET (dir.), *Sur la proposition de la foi*, Paris, L'Atelier, 1999 ; H.-J. GAGEY, *La nouvelle donne pastorale*, Paris, L'Atelier, 1999 ; C. DAGENS, *Va au large. Des chances nouvelles pour l'Évangile*, Paris, Parole et Silence, 2001 ; ID., *Aujourd'hui l'Évangile*, Paris, Parole et Silence, 2009 ; M. SCOUARNEC, *La foi, une affaire de goût*, Paris, L'Atelier, 2007 ; A. FOSSION, *Dieu désirable. Proposition de la foi et initiation*, coll. « Pédagogie catéchétique », n. 25, Bruxelles / Montréal, Lumen Vitae / Novalis, 2010 ; P. GOUDREAU, *Chemins d'espérance pour l'avenir de l'Église*, coll. « Pédagogie pastorale », n. 7, Bruxelles / Montréal, Lumen Vitae / Novalis, 2010.

² Selon la terminologie instaurée par la *Lettre aux catholiques de France. Proposer la foi dans la société actuelle*, de la Conférence des évêques français (Paris, Cerf, 1996), reprise par le Diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg dans les Orientations intitulées *Proposer la foi – planification pastorale* (Fribourg, 2007), et actualisée dans le rapport présenté devant la Conférence épiscopale de l'Hexagone par Mgr Claude DAGENS en novembre 2009 *Entre épreuves et renouveaux : la passion de l'Évangile. Indifférence religieuse, visibilité de l'Église et évangélisation* (Paris, Bayard / Cerf / Fleurus-Mame, 2010).

³ Image chère au jésuite André FOSSION, l'un des ténors de la réflexion sur l'avenir de l'évangélisation. Cf. « Évangéliser de manière évangélique », dans P. BACQ / C. THEOBALD (dir.), *Passagers d'Évangile. Autour d'une pastorale d'engendrement*, coll. « Théologies pratiques », Bruxelles / Montréal / Paris, Lumen Vitae / Novalis / L'Atelier, 2008, pp. 57-72, ici pp. 60-61.

⁴ Comme celle de Jessé en Is 11,1ss.

de l'aménagement du territoire et du paysage, abandonnant la technique volontariste qu'ils avaient envisagé d'appliquer, ont opté pour une tactique souple d'accompagnement de la régénération spontanée, afin de favoriser le surgissement d'une forêt nouvelle conforme aux potentialités naturelles.

Si la métaphore peut être transposée à la vie de l'Église, nous assistons depuis quelques décennies, surtout en Occident et dans les pays du Nord, à une sorte de tornade dévastatrice : crise de la transmission de la foi, désaffectation des communautés, diminution du nombre d'agents pastoraux prêtres et laïcs, fermeture des institutions et bâtiments ecclésiaux, « exculturation » du christianisme⁵...

Que faire en un tel contexte ? S'obstiner dans une politique volontariste d'encadrement, à coup de plans pastoraux quinquennaux, afin de « sauver les meubles », de maintenir les schémas en vigueur et de continuer à vouloir imposer une identité chrétienne « standard », avec le rêve secret de réinstaurer la situation antérieure jugée comme idyllique ? Ne faut-il pas changer d'attitude à l'exemple des forestiers ? Et oser passer prophétiquement à un nouveau paradigme de proposition de la foi, d'accompagnement individualisé et communautaire du cheminement de chacun-e, d'éveil à la saveur de l'Évangile et d'enfantement de tous les êtres humains à leur identité personnelle et spirituelle devant Dieu ?

1.2 Pour un acte prophétique d'espérance : s'ouvrir à la grâce de la « crise »⁶

Une telle évolution implique de n'entretenir aucune nostalgie d'un soi-disant « âge d'or » où l'Église institution marquait toute la société de son empreinte, jusqu'aux clubs de sport, aux troupes de théâtre et aux fanfares paroissiales. Certes, l'Église imposait ses dogmes, sa morale, sa culture ; presque tout le monde participait à la vie liturgique. Mais qu'en était-il de chaque personne en son for intérieur ? La situation de « chrétienté » avait-elle vraiment configuré l'identité profonde de chacun-e ?

Une pareille mutation de modèle demande d'accepter le contexte actuel comme une chance et un défi, et de porter sur lui un regard positif, semblable à celui du Christ venu non pour « condamner le monde, mais pour le sauver » (Jn 3,17). C'est entrer dans la grâce de la « crise », au sens étymologique du terme grec *krinô* qui signifie « juger de ce qui est décisif ». Le temps présent est à considérer comme un *kairos*, un moment favorable, telle une « crise

⁵ Selon l'expression devenue classique de la sociologue Danièle HERVIEU-LÉGER, *Catholicisme, la fin d'un monde*, Paris, Bayard, 2004, p. 288.

⁶ Cf. J.-M. SOULETTE, *La crise, une chance pour la foi*, coll. « Interventions théologiques », Paris, L'Atelier, 2002.

Proposer prophétiquement l'Évangile aujourd'hui

d'adolescence » permettant de passer à un christianisme adulte et de vivre un retour à l'essentiel. Les petites pousses promettant un semblable renouveau ne sont-elles pas bien présentes⁷, comme le nombre réjouissant de catéchumènes adultes ou enfants en âge de scolarité, les groupes de jeunes « chattant » sur les blogs et les réseaux sociaux à partir de *Youcat*⁸, la redécouverte de l'adoration du saint Sacrement et de la liturgie des heures priée en paroisse, les parcours pour recommençants⁹, les nombreuses « petites communautés ecclésiales vivantes de base » et cellules paroissiales d'évangélisation présentes un peu partout dans le monde¹⁰, le renouvellement de la catéchèse intergénérationnelle et communautaire, initiatique et mystagogique¹¹, la floraison de nouveaux ministères laïcs, les innombrables expériences de lutte contre la pauvreté et l'exclusion...¹².

1.3 Donner goût

On ne naît pas chrétien, on le devient par conviction¹³. Dans le registre de la foi, au sein du contexte contemporain, plus rien ne peut se transmettre ni se vivre par automatisme. Car « *c'est pour que nous restions libres que le Christ nous a libérés* » (Ga 5,1) : ce sont donc des chrétiens libres, lucides, conscients et « critiques » que la « nouvelle évangélisation » est appelée à engendrer. Ce qui implique que les responsables pastoraux et les fidèles eux-mêmes soient capables de « *rendre compte de l'espérance qui est en eux* » (1 P 3,15), en une nouvelle « apologétique » positive, dégagée de tout crypto-prosélytisme.¹⁴

⁷ Mgr C. DAGENS en énumère plusieurs dans sa *Méditation sur l'Église catholique en France : libre et présente*, Paris, Cerf, 2008, pp. 86-91 (« Pour une pastorale des commencements. L'Église en acte de naissance »).

⁸ *Youcat français : Catéchisme de l'Église catholique pour les jeunes et Youcat français. Le livre de prière*, Paris, Bayard / Fleurus-Mame / Cerf, 2011 et 2012.

⁹ Cf. R. LACROIX, « Prendre au sérieux la démarche des recommençants », *Lumen Vitae* 63 (2008) 423-435.

¹⁰ Quel que soit le nom dont on les affuble —« communautés ecclésiales de base » en Amérique du Sud et en Asie ; —« communautés ecclésiales vivantes » en Afrique ; —« cellules paroissiales d'évangélisation » en Italie (Sant'Eustorgio), en France et en Corée ; —« petites communautés chrétiennes » aux USA ; —« petits groupes de partage de foi » au Québec...

¹¹ Cf. à ce propos deux numéros de la revue *Lumen Vitae*, Bruxelles (vol. 63, 2008), le premier évoquant les *probables évolutions de la catéchèse* (n. 1), le second rassemblant les Actes du colloque tenu à l'occasion du 50^e anniversaire de la revue (2010), sous le titre *À société plurielle, transmission nouvelle* (n. 3).

¹² Pour un panorama de l'ensemble de ces initiatives, voir notamment P. GOUDREAU, *Chemins d'espérance pour l'avenir de l'Église*, pp. 103ss.

¹³ Cf. CONFÉRENCE DES EVÊQUES DE FRANCE, *Texte national pour l'orientation de la catéchèse en France et principes d'organisation*, Paris, Bayard / Cerf / Fleurus-Mame, 2006, p. 46.

¹⁴ Cf. G. ROUTHIER, « Réinventer la catéchèse dans une société plurielle », *Lumen Vitae* 63 (2008) 319-337, ici pp. 326-327.

Comme avec les adolescents¹⁵, il faut désormais toujours dire le « pourquoi » des choses : plus rien ne va de soi. Ainsi que le suggère de façon savoureuse le titre de l'ouvrage d'A. Fossion, il s'agit de rendre « Dieu désirable »¹⁶.

Avant que de s'offrir comme un contenu, une doctrine –ce qu'elle est évidemment aussi (la *fides quae*)–, la foi se présente d'abord et surtout telle une relation d'alliance entre Dieu et l'homme (la *fides qua*). Elle est principalement « une affaire de goût »¹⁷, une expérience vivante qui sollicite tous les sens du corps –« *Goûtez et voyez comme est bon le Seigneur* » (Ps 34(33),9)–, toutes les parties de l'être, cœur, âme, corps et esprit. Elle requiert donc une pédagogie d'initiation¹⁸, qui englobe la totalité de la personne et lui donne à expérimenter une immersion dans la communauté, au cœur de laquelle l'ensemble des dimensions de l'existence chrétienne sont proposées.¹⁹

La foi se déploie ainsi comme plaisir sensible devant le beau et le bon, source de bonheur et de joie, désir de dépassement et de don de soi dans l'Esprit. Elle apparaît comme le goût de la liberté, de la justice et de la fraternité qui amène tant d'êtres à témoigner et à livrer leur vie pour les autres, à la suite du Christ.²⁰ Pensons par exemple à ces jeunes prêtres à consacrer deux années –ou plus– de leur existence dans les communautés « Points cœur », au milieu des bidonvilles et des favellas des grandes cités de la planète, pour assurer une présence discrète, fraternelle, eucharistique et donc « réelle » aux côtés des plus défavorisés.

Cela exige de (re)découvrir la saveur de l'Évangile, de déguster la Révélation comme du bon pain, en une spiritualité de la manducation et de la rumination des Saintes Écritures. Cela demande de s'ouvrir au « travail de la Parole »²¹, de donner « une nouvelle chance à l'Évangile²², à l'école du Christ

¹⁵ Et avec les enfants aussi d'ailleurs, la préadolescence commençant de plus en plus tôt, à 9-10 ans déjà !

¹⁶ Cf. notamment l'étude intitulée « Rendre le christianisme désirable : un défi pour l'enseignement religieux », dans A. FOSSION, *Dieu désirable* (2010), pp. 197-213.

¹⁷ Selon l'intitulé du livre de M. SCOUARNEC, *La foi, une affaire de goût* (2007).

¹⁸ Telle que la préconise la *Lettre aux catholiques de France* (1996) (pp. 99-100) et le *Texte national pour l'orientation de la catéchèse en France* (2006) (pp. 46-60).

¹⁹ Voir notamment H. DERROITTE (dir.), *Catéchèse et initiation*, coll. « Pédagogie catéchétique », n. 18, Bruxelles, Lumen Vitae, 2005.

²⁰ Cf. notamment J. DORÉ, *La grâce de croire*, T. II. *La foi*, coll. « Interventions théologiques », Paris, L'Atelier, 2003.

²¹ Voir le récent livre collectif coordonné par L. BRESSAN et G. ROUTHIER, intitulé précisément *Le travail de la Parole*, coll. « Pédagogie pastorale », n. 8, Bruxelles, Lumen Vitae, 2011. Dans la continuité de la XII^e Assemblée ordinaire du Synode des évêques sur « La Parole de Dieu dans la vie et la mission de l'Église » (Rome, octobre 2008), et de l'Exhortation apostolique postsynodale de BENOÎT XVI, *La Parole du Seigneur (Verbum Domini)*, St-Maurice / Paris, Saint-Augustin / Bayard / Fleurus-Mame / Cerf, 2010), l'ouvrage explore ce dynamisme du Verbe divin dans la prédication, la liturgie, la pastorale, la catéchèse, l'élaboration du discours en théologie pratique et l'engendrement de l'Église.

²² Selon le titre du livre dirigé par P. BACQ et C. THEOBALD, *Une nouvelle chance pour l'Évangile. Vers une pastorale d'engendrement*, coll. « Théologies pratiques », Bruxelles / Montréal / Paris,

Proposer prophétiquement l'Évangile aujourd'hui

initiateur²³ : la Bible présente la foi comme une attirance amoureuse, une délectation spirituelle, une voie de lumière. C'est au service d'une telle expérience pour tous que se placent les diverses offres de pastorale à l'écoute de la Parole²⁴ : la *lectio divina* individuelle et communautaire, les « écoles de la Parole » en paroisse, les démarches diocésaines comme « l'Évangile à la maison »²⁵, les groupes, soirées, journées et sessions bibliques ouverts à tous les intéressés²⁶.

1.4 Une expérience vivante, personnelle et intérieure du Christ

Quel est dès lors le cœur de la foi ?²⁷ En quoi consiste « l'essentiel chrétien » ? Que pro-poser ? Qu'est-ce qui constitue le prophète évangéliste d'aujourd'hui ? L'identité chrétienne se définit par le mot de Paul : « *Pour moi, vivre c'est le Christ* » (Ga 2,20)²⁸ et par la déclaration de Jésus en Jean : « *Demeurez en moi* » (Jn 15,5). Elle tient dans la rencontre intime et vivante avec le Christ, une relation interpersonnelle et « mystique » –au sens d'un ancrage profond dans le mystère de l'inhabitation de l'Esprit en chaque être– avec celui qui est « *le Chemin, la Vérité et la Vie* » (Jn 14,6), une expérience qui se joue au plus intime de l'être. C'est d'ailleurs ce à quoi aspirent les dizaines de milliers de jeunes lors des rassemblements de Taizé, des Journées Mondiales de la Jeunesse, internationales ou locales ou des « Montées vers Pâques » organisées dans de nombreuses unités pastorales de Suisse, afin de donner à

Lumen Vitae / Novalis / L'Atelier, 2004, qui a donné l'impulsion de départ à la réflexion sur la pastorale d'engendrement (voir plus loin, 2^{ème} partie).

²³ Cf. P. VIANIN / F.-X. AMHERDT, *À l'école du Christ pédagogue : Comment enseigner à la suite du Maître ? Pour une catéchèse d'engendrement*, coll. « Perspectives pastorales », n. 5, St-Maurice, Saint-Augustin, 2011.

²⁴ Cf. L. BRESSAN, « Une pastorale à l'écoute de la Parole », dans ID. / G. ROUTHIER (dir.), *Le travail de la Parole* (2011), pp. 57-80.

²⁵ Des personnes de tous horizons, souvent éloignées de la vie ecclésiale, sont invitées à se réunir par groupe au domicile de l'une d'entre elles pour lire de façon suivie un Évangile ou un Livre du Nouveau Testament. À la suite de nombreux diocèses de France, le diocèse de Lausanne-Genève-Fribourg a proposé une pareille démarche durant l'année liturgique (B) 2011-2012 autour de l'évangile de Marc. L'expérience positive a poussé les responsables à la renouveler avec l'évangile de Luc pour l'année 2012-2013, dite année C.

²⁶ Tels que les mettent sur pied les trois œuvres de pastorale biblique suisses, la « Schweizerisches Katholisches Bibelwerk », l'« Associazione Biblica della Svizzera italiana » et l'« Association Biblique Catholique de Suisse Romande », afin de susciter une « animation biblique de toute la pastorale » (cf. *Verbum Domini*, n. 73).

²⁷ Cf. COMMISSION ÉPISCOPALE DE LA CATÉCHÈSE ET DU CATÉCHUMÉNAT, *Aller au cœur de la foi. Questions d'avenir pour la catéchèse*, Paris, Bayard / Cerf / Fleurus-Mame, 2003.

²⁸ C'est du reste la formule néotestamentaire choisie comme devise par l'évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, Mgr Charles Morerod.

vivre le Triduum pascal en une sorte de « retraite communautaire »²⁹.

Une fois qu'une telle relation est établie avec la figure de Jésus, tout le reste découle : la connaissance aimante de l'Écriture et de la Tradition, le plaisir de célébrer la liturgie, les sacrements et la prière, l'appartenance active à la communauté, le service des pauvres et de la justice. C'est d'ailleurs comme un « défi spirituel » plutôt que comme la « recherche de stratégies efficaces » que les *Lineamenta* du récent Synode des évêques présentent la visée de la « nouvelle évangélisation » (n. 2 et 22)³⁰.

C'est de cet ordre-là que relèvent les expériences de vocations prophétiques au long des deux Testaments : une rencontre bouleversante qui change la vie.

Pour Abraham, avec l'appel à partir dans l'inconnu (Gn 12,1-3) ;

pour le patriarche Joseph, avec ses songes évocateurs (Gn 37,5-11) ;

pour Moïse, avec le buisson ardent et le dévoilement du Saint Nom (Ex 3,1-15) ;

pour Samuel, avec la voix qui le réveille par trois fois (1 S 3,1-18) ;

pour Élie, avec le bruit du silence tenu où passe le Seigneur (1 R 19,12) ;

pour Isaïe, avec la vision du trône de gloire dans le sanctuaire (Is 6,1-13) ;

pour Jérémie, avec sa consécration dès le sein de sa mère (Jr 1,4-10) ;

pour Ézéchiël, avec le rouleau doux et amer à ses entrailles (Ez 3,1-3) ;

pour Osée, avec son mariage indéfectible malgré la prostitution de son épouse (Os 1,2-5) ;

pour Jonas, avec sa mission auprès de la ville païenne (Jon 1,1-2) ;

pour les premiers disciples, avec leur désir de venir voir où demeure Jésus (Jn 1,35-39) ;

pour Paul, avec la lumière qui le met à bas de sa monture (Ac 9,3-29), etc....

Cette expérience intérieure transforme l'existence de fond en comble parce qu'elle provoque comme une nouvelle naissance, un enfantement à la vie nouvelle, dont le baptême offre la figure sacramentelle. Jésus l'affirme à Nicodème : « *À moins de naître de nouveau d'eau et d'Esprit, nul ne peut entrer dans le Royaume de Dieu* » (Jn 3,3.5).

²⁹ J'ai participé, lors de la Semaine Sainte 2012, à un tel rendez-vous dans l'unité pastorale « Les Sources » de Porrentruy, placé sous le thème « Sans plus attendre » : du Jeudi Saint au dimanche de la Résurrection, une soixantaine de jeunes ont médité sur le sens du temps qui passe, faisant mémoire des merveilles réalisées par le Père en son Fils, s'ouvrant dans l'Esprit à un avenir aux perspectives infinies, afin de vivre le présent des hommes comme un cadeau habité par la grâce de l'aujourd'hui de Dieu. Chacune des journées, consacrées à des activités de réflexion, de partage et de créativité, culminait dans la célébration de l'un des mystères pascals.

³⁰ *Lineamenta* de la XIII^e assemblée générale ordinaire du Synode des évêques pour la nouvelle évangélisation pour la transmission de la foi chrétienne (7-28 octobre 2012), *La Documentation catholique* n. 2467 (1^{er} mai 2011) 422-454.

Proposer prophétiquement l'Évangile aujourd'hui

2. Vers une pastorale d'engendrement³¹

2.1 Des « passeurs » de vie

Ainsi donc, tel est le but de l'évangélisation et de la proposition de la foi : favoriser cet engendrement nouveau, viser cet « être-en-Christ ». Ce qui prime en pastorale, c'est d'offrir à chacun les conditions de possibilité de la rencontre personnelle avec Jésus-Christ. Seul Dieu engendre à sa vie : « *Je suis venu pour qu'ils aient la vie, et qu'ils l'aient en abondance* » (Jn 10,10). Le rôle des agents pastoraux et des bénévoles engagés en Église préoccupés de l'avancée du Royaume, consiste donc à mettre en place le cadre propice pour que la relation intime s'établisse avec le Seigneur, à préparer le terrain, répandre la semence, arroser et désherber. Mais ensuite, le grain pousse tout seul (Mc 4,26-29) : c'est l'Esprit qui fait naître, croître et vivre. La rencontre elle-même de chaque être avec le Seigneur échappe aux prises des envoyés de l'Église, elle relève du mystère de la personne dans son ouverture à l'Esprit.

Ceux-ci n'assument que le rôle de « passeurs »³² d'Évangile, au service de l'enfantement à la vie divine. Ils sont donc amenés à abandonner la tentation de toute-puissance, à laisser Dieu lui-même mener la pastorale, à vivre ce qu'A. Fossion appelle une « heureuse démaîtrise »³³. Bien plutôt, ils sont invités à rester attentifs aux surprises de l'Esprit, à s'ouvrir à la « grâce des commencements »³⁴.

La pastorale d'engendrement part de la conviction que Dieu est à l'œuvre en chaque être, même le plus blessé ou le plus éloigné de l'institution ecclésiale. Elle requiert cette affirmation fondamentale selon laquelle chacun-e est un cristal précieux au centre duquel l'Esprit demeure, telle une flamme intérieure. Toute personne ressemble en quelque sorte à un buisson ardent, qui brûle de Dieu sans se consumer –et parfois sans le savoir. Il suffit de regarder le visage de certains enfants en oraison ou en adoration, ou celui de retraitants lors d'une plongée dans le silence d'une récollection, pour se persuader de la réalité de l'inhabitation divine.

³¹ Cf. M.-A. DE MATTEO / F.-X. AMHERDT, *S'ouvrir à la fécondité de l'Esprit. Fondements d'une pastorale d'engendrement*, coll. « Perspectives pastorales », n. 4, St-Maurice, Saint-Augustin, 2009.

³² Selon le titre du deuxième ouvrage conduit par P. BACQ et C. THEOBALD, déjà cité, *Passeurs d'Évangile. Autour d'une pastorale d'engendrement* (2008).

³³ A. FOSSION, *Dieu toujours recommencé. Essai sur la catéchèse contemporaine*, coll. « Théologies pratiques », Bruxelles / Montréal / Paris / Genève, Lumen Vitae / Novalis / Cerf / Labor et Fides, 1997, pp. 52-53.

³⁴ Cf. A. FOSSION, *Une nouvelle fois. Vingt chemins pour re-commencer à croire*, Bruxelles / Montréal / Paris, Lumen Vitae / Novalis / L'Atelier, 2004.

2.2 Un rayonnement de l'être

La pastorale d'engendrement requiert de redécouvrir l'attitude même du Christ qui, par la cohérence de son être, son lien intime avec le Père et son amour inconditionnel pour tous ceux qu'il rencontre, rejoint chacune-e de ses interlocuteurs au plus profond de son être et le révèle à lui-même. « *Si tu savais le don de Dieu* », confie-t-il à la Samaritaine (Jn 4,10). « *Femme, grande est ta foi ! Qu'il advienne selon ton désir* », promet-il à la Cananéenne en guérissant la fille de cette dernière (Mt 15,28). Tout dépend donc du rayonnement de l'être du porteur de la Bonne Nouvelle.

Pour vivre des rencontres « vivifiantes » à l'image de celles de Jésus, pour permettre à ceux-elles avec qui il entre en relation de se sentir entendus, respectés, reconnus, confortés dans leur confiance élémentaire en l'existence³⁵, remis debout dans leur identité d'être humain et ouverts à la foi³⁶, cela exige de l'évangélisateur qu'il soit lui-même profondément ancré dans une solide vie spirituelle. Nous pourrions parler à la suite de Thérèse d'Avila d'une « pastorale du parfum », d'un apostolat « par osmose », qui attire et pénètre sans rien dire.³⁷ Car, ainsi que le dit M. Zundel, « Dieu transparaît plus qu'il n'apparaît ». « Au travers de celui, de ceux qui vivent vraiment en Christ, Dieu transparaît. Il se donne à voir. Il peut toucher le cœur. La possibilité d'une rencontre intime trouve une figure »³⁸.

Tout se joue dans le cœur à cœur de personne à personne, dans la rencontre authentique. Celui qui a du goût donne goût. Celui qui est passionné devient passionnant par contagion, il communique le « virus » de la foi. Cela se voit très clairement chez les participants à des parcours de catéchèse d'adultes ou pour « recommençants », comme chez les catéchumènes : « Ce sont les exemples, ce sont les présences qui sont actives et, si nous sommes touchés au profond de nous-mêmes, un jour de notre vie, si nous changeons de direction, si nous nous trouvons au seuil d'une nouvelle naissance, si nous sommes vraiment en route vers un moi authentique, c'est presque toujours parce qu'un être

³⁵ Cf. C. THEOBALD, « À l'école du Christ initiateur », *Tabga*, Hors-Série n. 3, *Ecclesia* 2007 (2008) 52-63, ici pp. 56-57.

³⁶ « *L'analogie entre l'accès de quelqu'un à son humanité grâce à celui ou à celle qui l'ont engendré et l'accès à la foi à la faveur de la présence d'un passeur...* » constitue la base d'élaboration de la pastorale dite « d'engendrement ». Cf. P. BACQ / C. THEOBALD, « Ouverture », dans ID., (dir.), *Passeurs d'Évangile* (2008), pp. 5-14, ici p. 14.

³⁷ Cf. M.-A. DE MATTEO / F.-X. Amherdt, *S'ouvrir à la fécondité de l'Esprit* (2008), pp. 120-121, citant THÉRÈSE D'AVILA, *Œuvres complètes, Livre de la vie*, chap. 19,3, Paris, Cerf, 1995, p. 132.

³⁸ Cité par M. DONZÉ, « Le virage vers la proposition de la foi ne fait que commencer. 2^{ème} partie : Vers une pastorale d'engendrement », *Évangile et Mission* n. 5 (19.3.2008) 217-221, ici p. 220.

Proposer prophétiquement l'Évangile aujourd'hui

sur notre route a été pour nous par le rayonnement même de sa vie un ferment de libération »³⁹.

Un tel engendrement se vit d'ailleurs toujours de manière mutuelle, dans l'acte même de la rencontre interpersonnelle : « Les 'envoyés' au nom de l'Église, prêtres et laïcs, sont indispensables pour que les personnes prennent conscience des traces de Dieu dans leur vie », mais ils « grandissent aussi dans la vie de Dieu grâce aux relations de réciprocité qui se tissent avec ceux qu'ils rencontrent »⁴⁰.

2.3 Favoriser les potentialités de chacun

Dans l'Église, les missions sont diverses et complémentaires, de sorte que chacune d'elles a sa spécificité, tout en se plaçant en relation avec les autres et à leur service. Chacun se voit appelé personnellement, dans l'unicité de son histoire, à apporter sa propre contribution pour l'avènement du Royaume de Dieu (cf. Mt 25,14-30).

L'accomplissement de cette mission s'avère fondamental pour le plein épanouissement des personnes. Jésus n'a pas attendu que les disciples se portent candidats à l'apostolat. Dans l'Évangile, l'appel apparaît comme prioritaire, il est réalisé avant tout autre signe posé ou tout autre discours.⁴¹ Jésus a invité à sa suite chacun individuellement et il continue de le faire à travers les engagés de l'Église aujourd'hui, car c'est précisément le fait d'être appelé qui suscite une liberté responsable et une qualité d'initiative.

Dans cette perspective, le renouvellement des membres actifs des divers groupes et conseils constitue toujours un risque à prendre, mais c'est un risque vital pour la croissance de l'Église : « Appeler donne à l'autre d'advenir, de naître à lui-même ». Or toute naissance implique de s'ouvrir à l'inconnu d'un chemin. « Croire c'est faire confiance. Croire engage une relation où l'un n'est pas l'autre mais où l'un n'est pas sans l'autre »⁴².

« Selon l'expression de Paul, les chrétiens deviennent ainsi 'membres les uns des autres, chacun pour sa part', en mettant les charismes reçus au service de la communauté et en accueillant les dons accordés aux autres. Ainsi s'engendrent 'l'estime réciproque' et 'l'affection mutuelle' (Rm 12,4-10), le but étant que 'les membres aient un commun souci les uns des autres' (1 Co 12,22-

³⁹ M. ZUNDEL, « Vérité scientifique et vérité de foi », Sar el Salam / Le Caire, 1962, cité dans C. REMOND (dir.), *Maurice Zundel. Vivre Dieu. L'art et la joie de croire*, Paris, Presses de la Renaissance, 2007, pp. 49-50.

⁴⁰ O. RIBADEAU DUMAS / P. BACQ, « L'Évangile en pastorale », dans P. BACQ / C. THEOBALD (dir.), *Passeurs d'Évangile* (2008), pp. 41-56, ici pp. 51-54.

⁴¹ Voir la vocation des premiers disciples en Mt 4,18-22 et Mc 1,16-20.

⁴² Mgr A. ROUET, *Un nouveau visage d'Église. L'expérience des communautés locales à Poitiers*, Paris, Bayard, 2005, p. 158.

24) et que s'édifie 'la maison des relations mutuelles' qu'est l'Église, le corps du Christ (Rm 14,17-19) ».⁴³

Autre accent prophétique, la pastorale d'engendrement est ainsi attentive à ce que chacun puisse faire éclore ses potentialités les plus propres, qu'il reçoive la mission qui lui est spécifique et qu'il donne le meilleur de lui-même pour l'avancée du Règne de Dieu. Elle implique donc une pédagogie de l'appel : c'est l'Esprit Saint qui conduit l'Église, les agents pastoraux ne maîtrisent pas la charge de la mission. S'ils s'enracinent dans une véritable vie spirituelle empreinte d'humilité et de confiance, ils resteront en tenue de service, comme Jésus, le Maître, l'a montré tout au long de sa vie, jusqu'à laver les pieds de ses disciples au soir de la dernière Cène (Jn 13,1-15). C'est en ne comptant pas uniquement sur leurs propres forces qu'ils oseront faire appel à d'autres compétences et à d'autres charismes nécessaires à la réalisation de la démarche pastorale.⁴⁴

2.4 Tous appelés à la sainteté

Car tous les hommes sans exception sont appelés à la sainteté, le Concile Vatican II dont nous célébrons les cinquante ans de l'ouverture le clame avec force (*Lumen Gentium*, n. 39). Tous les êtres humains apparaissent aux yeux du Père comme des vitraux exposés à la lumière du Christ et destinés à déployer les couleurs que l'Esprit a déposées en eux. Aussi les communautés chrétiennes sont-elles pressées de susciter une véritable « pastorale de la sainteté » pour tous en se faisant transparentes à l'action de la Trinité en elles. C'est pour cette raison que Jean-Paul II, dans sa lettre *Au début du nouveau millénaire*⁴⁵, exhorte les paroisses à devenir d'authentiques « écoles d'oraison et de prière », où chacun puisse s'ouvrir à la fécondité divine et trouver une cohérence profonde de son être entre son dire et son faire.

Tel est du reste le critère décisif selon lequel l'Église et ses « porte-parole » seront reçus par nos contemporains : l'authenticité de leur être, dans la cohésion sincère entre leurs propos et leurs actes. L'exigence première pour les « envoyés » de l'Église est alors de cheminer vers la « sainteté », au sens de la relation intime avec Jésus-Christ. Car pour permettre à l'Église d'être ce qu'elle est, à savoir le « sacrement » visible de l'union des hommes entre eux et avec leur Seigneur (cf. *Lumen Gentium*, n. 1), pour devenir soi-même « sacrement » de la rencontre avec Dieu, il convient de chercher à vivre dans une unité authentique avec Dieu. C'est en misant sur une profonde intériorité et en

⁴³ P. BACQ, « Vers une pastorale d'engendrement », dans *Une nouvelle chance pour l'Évangile* (2004), pp. 7-28, ici p. 19.

⁴⁴ Cf. M.-A. DE MATTEO / F.-X. AMHERDT, *S'ouvrir à la fécondité de l'Esprit* (2009), pp. 180-181.

⁴⁵ JEAN-PAUL II, Exhortation apostolique *Novo millennio ineunte*, Rome, 2001, n. 31.

Proposer prophétiquement l'Évangile aujourd'hui

fréquentant régulièrement le Christ, que les acteurs pastoraux seront susceptibles d'être les « révélateurs » de l'œuvre de l'Esprit en chaque être, au sens photographique du terme. L'Église devient sacrement reconnaissable du salut dans la mesure où chacun est réellement, par son existence même, sacrement de la fidélité au Seigneur.

3. Conclusion : Une pastorale prophétique, signe pour le monde

3.1 Mettre l'homme debout

La pastorale d'engendrement et de proposition de l'Évangile s'appuie sur la considération qu'aujourd'hui encore, Dieu continue de faire naître mystérieusement des êtres à la foi, au cœur même des questions existentielles les plus brûlantes. Elle est donc particulièrement soucieuse de se faire proche de l'homme en promouvant le dialogue dans une expression de la foi critique et responsable, et en faisant entendre dans les débats actuels (écologie, mondialisation, bioéthique, euthanasie et assistance au suicide...) tout ce que la Bonne Nouvelle « donne à penser » de neuf. Cela demande d'oser risquer des attitudes inédites pour rejoindre les femmes et les hommes de notre temps, quitte à renoncer à ce qui prolonge le passé sans perspective d'avenir, en une bien-faisante « démaîtrise ».

À l'image du Christ, une telle pastorale prophétique vise à mettre l'homme debout, en révélant la dignité humaine de chacun et en favorisant ainsi l'accès des personnes rencontrées à leur humanité authentique.⁴⁶ « Dieu vient diviniser ce que l'homme aura humanisé », disait saint Irénée. Les agents pastoraux sont invités à mettre en œuvre l'Évangile de la bonté, qui rend témoignage de l'amour fou de Dieu pour tous les hommes.

La pastorale d'engendrement se veut ainsi une manière de « libérer l'Évangile » au cœur du monde dans une attitude empreinte de charité, et d'assurer la visibilité de l'Église dans le contexte de l'indifférence et du pluralisme contemporain.⁴⁷

3.2 Rendre présente la mémoire de la Tradition dans l'espace public

Dans le Nouveau Testament, nous voyons Jésus se solidariser avec autrui dans des liens de fraternité et de gratuité. Avec les femmes et les hommes qu'il

⁴⁶ Cf. Y. BURDELOT, *Devenir humain. La proposition chrétienne aujourd'hui*, Paris, Cerf, 2004.

⁴⁷ Cf. Mgr C. DAGENS, *Indifférence religieuse, visibilité de l'Église et évangélisation* (2010).

fréquente, les malades, les lépreux, les infirmes, les mendiants, les publicains, les prostituées, les enfants, les étrangers... Pour un disciple du Christ, ce travail en faveur d'un monde plus juste et plus fraternel vaut pour lui-même, dans la mesure où tout l'agir pastoral est convié à une « conversion intérieure inspirée par l'Évangile »⁴⁸, afin d'adopter « un regard évangélique sur la réalité »⁴⁹, de prendre de cette manière une « allure évangélique »⁵⁰, faite de compagnonnage et de proximité, et de devenir un art, « celui d'aider chacun à vivre à hauteur de sa conscience »⁵¹.

De tels espaces de solidarité humaine peuvent alors devenir des lieux d'annonce explicite de la Parole, comme un « surcroît désirable »⁵². En rendant vivante la mémoire de la Tradition chrétienne, en offrant largement l'accès aux trésors de l'héritage reçu des Pères de l'Église, des saints et des témoins de Dieu au long des siècles⁵³, en proposant abondamment l'enseignement social de l'Église⁵⁴, les chrétiens attestent que le christianisme est « donneur de sens ». Ainsi, cette « voix » parmi d'autres, offerte dans l'espace public, peut faire signe « prophétiquement » en donnant vie à l'espérance.⁵⁵

Résumé : Dans le contexte de la fluidité postmoderne, le but de l'évangélisation consiste à offrir à chaque chercheur de sens les conditions de possibilité d'une rencontre personnelle et communautaire avec le Christ et d'un « engendrement » à son identité humaine et spirituelle. Cela implique de donner prophétiquement une « nouvelle chance » à l'Évangile pour qu'il confère saveur et espérance à l'existence individuelle et sociale. Cela exige alors des acteurs pastoraux qu'ils misent eux-mêmes sur une profonde intériorité, afin de pouvoir devenir par leur rayonnement spirituel les « révélateurs » de l'œuvre de l'Esprit en toute personne, même la plus blessée et la plus éloignée de l'institution ecclésiale.

Zusammenfassung: Im Kontext der postmodernen Beliebigkeit, besteht das Ziel der Evangelisation darin, jedem Sinnsuchenden die Bedingungen der Möglichkeit einer persönlichen und kommunikativen Begegnung mit Christus und einer „Zeugung“ seiner menschlichen und spirituellen Identität zu ermöglichen. Das impliziert, dass man dem Evangelium prophetisch eine „neue Chan-

⁴⁸ O. RIBADEAU-DUMAS / P. BACQ, « Évangile et pastorale », dans *Passeurs d'Évangile* (2008), pp. 43-47.

⁴⁹ C. THEOBALD, « L'Évangile et l'Église », dans *Passeurs d'Évangile* (2008), pp. 17-40, ici pp. 19-22.

⁵⁰ P. BACQ, « Vers une pastorale d'engendrement », dans *Une nouvelle chance pour l'Évangile* (2004), pp. 27-28.

⁵¹ O. RIBADEAU-DUMAS / P. BACQ, « Parole de Dieu et pastorale d'engendrement », dans *Une nouvelle chance pour l'Évangile* (2004), pp. 89-106, ici p. 106.

⁵² Cf. A. FOSSION, *Dieu désirable* (2011), pp. 27-33.

⁵³ Cf. CONFÉRENCE DES EVÊQUES DE FRANCE, *Lettre aux catholiques de France* (1996), pp. 105-106 ; ID., *Texte national pour l'orientation de la catéchèse en France* (2006), pp. 51-53 ; M.-A. DE MATTEO / F.-X. AMHERDT, *S'ouvrir à la fécondité de l'Esprit* (2009), pp. 147-151.

⁵⁴ Cf. M.-A. DE MATTEO / F.-X. AMHERDT, *id.*, pp. 193-194.

⁵⁵ Cf. A. FOSSION, « Évangéliser de manière évangélique », dans *Passeurs d'Évangile* (2008), pp. 68-69 ; H.-J. GAGEY, « La nouvelle évangélisation selon les *Lineamenta* », *Lumen Vitae* 67 (2012) 153-162.

Proposer prophétiquement l'Évangile aujourd'hui

ce“ gibt, damit es der individuellen und sozialen Existenz Geschmack und Hoffnung verleihen kann. Dies verlangt Pastoralträger, die über ein tiefes inneres Leben verfügen, damit sie durch ihre spirituelle Ausstrahlung „Offenbarer“ des Werkes des Heiligen Geistes in jedem Menschen werden, selbst in der am meisten verletzten und von der kirchlichen Institution entferntesten.